

BUSTER, MY LOVE



ELISE MARTIN

SARAH DELABY-ROCHETTE

BUSTER, MY LOVE

Un spectacle de [Elise Martin](#) et [Sarah Delaby-Rochette](#)
(distribution en cours)

[cie troisbatailles](#)

Production déléguée : [Prémises production](#)

Soutien : [Paris Vilette-Fragments 23](#)

Contacts :

[Sarah Delaby Rochette](#) : sarahdelabyrochette@gmail.com / 06.47.07.43.31

[Elise Martin](#) : eliseamiellmartin@gmail.com / 06.29.10.44.49

[Lévana Siragusa](#) : levana@premissesproduction.com / 06 68 86 48 81

[Raphaël De Almeida Ferreira](#) : raphael@premissesproduction.com / 06 70 60 72 64

Le spectacle, création en cours

Il y a Élise qui se prend pour Marguerite Duras et qui doit chanter ce soir pour le Ministre mais qui hésite entre la robe de Françoise Dorléac en Solange ou la salopette à paillettes d'Harry Styles. Des idoles comme des costumes de carnaval. Élise a envie de chier mais c'est une princesse, elle a envie de baiser mais pas sa meuf qui traîne encore sa peine un peu partout dans cet appartement grenoblois donnant sur une plage privée italienne. Elise a un cheval qui s'appelle Buster. Sarah a perdu sa grand-mère mais semble plus se préoccuper de récupérer le fauteuil du bureau du bas. Elle tente de résoudre une énigme depuis son enfance : comment être prêtre et aimer une femme ?

Et surtout :

Est ce que c'est ce soir qu'Elise va la demander en mariage ?
Est ce qu'Elise aimera toujours Sarah quand elle se sera fait rouler dessus par le camion de la vie ? Sans ses dents et sans retraite ?

Est ce que Sarah désirera toujours Elise dans leur dernier lit à l'EHPAD de Saint Martin d'Hères ?

Et surtout :

Comment être sûres de finir ensemble sur la même plage ?



Note d'intention

Ce spectacle est un chantier né d'une rencontre. Il y a deux personnes qui s'aiment et qui décident de s'ouvrir le bide pour y voir ce qu'il y a dedans. Agnès Varda disait que si on ouvrait les gens on y trouverait des paysages et que si on l'ouvrait elle, on trouverait des plages.

Elise et Sarah ne sauraient pas construire une chaise avec leurs mains mais partent dans une folle aventure de bricolage.

Il y a des micros et des archives, des idoles que l'on souhaite voir aux toilettes et des fantasmes pas propres du tout.

C'est autant de l'autofiction qu'un grand rêve conscient qui va de Lyon à Grenoble en passant par l'Italie, la carte postale de Santorin et tous les autres endroits qui leur paraîtront être de belles plages où s'échouer après l'orgasme.

C'est la recherche d'une écriture entre la table et le plateau plutôt que de plateau. Un texte mouvant qui s'écrit à quatre mains.

Avec pour compagnons les textes de Yann Andréa et son amour pour Marguerite Duras. Les réflexions sur les violences au sein des couples partageant une identité de genre de Carmen Maria Machado. Et la pensée de Dorothy Allison sur la fabrique du désir.

Comment ça se fabrique, un fantasme ?

Elles tracent retracent fouillent trifouillent truquent l'enfance de l'une et de l'autre pour dérouler les fils et créer une mythologie de l'amour. Se dessinent peu à peu deux chronologies parallèles. Trouveront-elles dans leurs historiques du désir des indices sur leur incapacité à vivre une histoire d'amour sans violence ?

Des déguisements comme des panoplies de princesses, un drap pour devenir un fantôme. Autant de vies qu'on aurait aimé vivre, celles qui nous collent à la peau, celles qu'on voudrait s'arracher pour se réinventer et celles qu'on se crée pour avancer.

Nous jouons aux cartes avec nos histoires, on en construit des châteaux qui s'effondrent dans un rire et qu'il faut reconstruire chaque fois différemment.

Extraits #1

Il y a JE

TU

et ELLES qui pourraient être nous, qui auraient pu être nous, qu'on aimerait pas être nous et qui ont pu être vous et que l'on veut écouter pour qu'elle (sans s) soit entendue et que nous trouvions notre histoire et comment faire histoire, ou plutôt historique comme sur Internet, pas comme dans les délires mégalos des hommes qui ont fait l'Histoire qui n'est pour sûr pas la nôtre ou qui s'est faite sans les nôtres, là le NOUS c'est plus JE et TU mais VOUS TOUS.TES sur qui l'histoire s'est faite sans faire partie, donc historique comme youtube google youporn appels ou comme refaire le fil de l'histoire, la petite, par exemple, la nôtre, notre histoire à toutes les deux.

Il y a Carmen qui souvent se nomme TU et l'autre c'est ELLE. Contrairement à nous, elles ont vécu une histoire d'amour réelle.

texte en cours, avril 2023

Tu es au tombeau à tes pieds ton amant empoisonné. Pleurs et prends le couteau. Dis : tiens lame voilà ton fourreau. Et fourre.

Calamity – Je fourre.

Non d'abord prends la lame bien comme ça et vas y, dans le bide.

Et dis : rouille-toi là et laisse-moi mourir !

Et tu tombes sur le corps de Roméo et ...expire.

Tu es vierge et tu ne connaîtras jamais les joies de l'union amoureuse.

Calamity – J'expire.

Tu ne te remettras jamais de ta rupture avec Vronski le bel officier Russe, jette-toi sous un train.

Calamity – Tchoutchou

Tu es toutes les amoureuses quittées, trompées, déçues, plantées là sur une île, trahies, utilisées et toujours suicidées.

Calamity – Bon allez Buster, je m'emmerde, allons plutôt détourner un bateau.

texte en cours, avril 2023

A propos du projet

Petite fille je rêvais aux héros qui nous libèrent, aux méchants qui nous violent et aux marâtres vieilles et jalouses. Je me fantasmais princesse sacrifiée, torturée, aimée enfin, comme il le fallait. Comment apprivoiser nos désirs quand ils font grincer nos valeurs en nous traversant d'ondes de plaisir ?

Ma grand mère m'a dit un jour « dans ma vie tu vois, je n'ai rien fait ». Je ne sais pas à quoi ressemblaient les rêves amoureux de ma grand mère, ou ses désirs d'émancipation. Je ne sais pas grand chose de ses domaines d'expertise ni de ce qu'elle aurait pu créer si elle en avait eu la possibilité. Je ne sais pas quand elle a joui pour la dernière fois ni si elle a déjà regardé son sexe dans un miroir de poche. Ce sont ces énigmes, ces empêchements et ces secrets que je vais chercher à combler, avec mon corps, ma voix et mon imaginaire de jeune femme -de future vieille.

Je vais essayer d'ouvrir une porte sur d'autres récits possibles que j'aurais aimé lui faire entrevoir. Une porte ouverte sur d'autres destins et d'autres versions d'elle même, et par extension de moi.

Contrairement à ma grand mère, j'ai le privilège aujourd'hui de pouvoir choisir.

Et c'est cet autre chemin qui est mon énigme vertigineuse. Comment être une femme qui jouit de tout jusqu'au bout ?

Comment ne pas me dire en fin de vie que moi non plus « je n'ai rien fait » ?

Au début de ce projet il y a ma fascination pour les femmes artistes des années 70 qui ont vécu, pensé l'amour, qui ont écrit d'autres rapports à une vie qui passe vite et qu'il faut dévorer entièrement, dans une liberté exigeante et inventive. On voit les hommes et les femmes qu'elles ont désiré et façonné, regardé et filmé, des amant.es parfois bien plus jeunes qui les ont accompagnées jusqu'à la fin avec des façons d'aimer parallèles et borderline.

On s'ouvre le corps en deux pour y plonger, confronter nos mythologies personnelles, nos jeunes et vieilles peaux, nos désirs rock'n rolls et absolus.

Elise Martin

février 2023

Lors d'une conversation avec ma grand-mère nous nous sommes retrouvées à parler d'intimité, de sexe, avec une impudeur nouvelle que je me suis expliquée plus tard, après sa mort, par les années qui nous séparaient. Elle ne semblait rien comprendre à ce que je nommais avec les mêmes mots qu'elle avait employés toute sa vie : couple amour engagement... Elle ne comprenait pas mais elle s'en foutait de ne pas comprendre, elle estimait ça « normal »: après tout nous avons grandi certes dans le même pays, mais nos époques étaient si dissemblables que ce jour là, l'une en face de l'autre, nous étions comme de parfaites inconnues. Elle m'a raconté des histoires non répertoriées dans la mémoire familiale, sur elle, son adolescence, sa jeunesse, l'âge dans lequel elle m'apercevait. Et au fur et à mesure que l'on se racontait, se dévoilait, je sentais une légèreté nous gagner toutes les deux alors que l'on creusait de plus en plus profond. De cette journée m'est restée la pensée que ce qui sclérosait nos conversations familiales dans une pruderie athée était notre trop petite échelle de temps. S'il semble si difficile d'aborder des questions qui pourtant me semblaient cruciales dans la construction de mon identité de genre, sexuelle et désirante, c'est parce qu'il y avait, pour mes parents, derrière mes récits leurs passés. Avec ma grand-mère on parlait presque de deux mondes parallèles, un multivers créé par l'emballement du progrès, l'internet, les luttes postmetoo et la libération des récits en cours...

Il fallait ce grand écart pour qu'une parole nouvelle, libre, surgisse.

Et c'est ce qui au départ a conduit mes premières réflexions sur ce projet-chantier avec Elise. Si on faisait dialoguer deux époques en supprimant le pont qui les relie, à savoir nos parents, on trouverait de quoi retourner dans les fantasmes de notre sexualité enfantine, si tabou encore. Et si plus encore on les confrontait aux fantasmes de personnes plus âgées, ayant eu d'autres références, d'autres constructions, d'autres idoles...



Sarah Delaby-Rochette

février 2023

Matière(s)

Peau, Dorothy Allison

Dorothy Allison réunit dans ce recueil des essais qui racontent son enfance, le cheminement de sa sexualité dans les années 80 et la construction de ses fantasmes, les violences lesbophobes et incestueuses dont elle est victime et son engagement féministe. Elle interroge la littérature et se demande comment écrire sur le sexe.

Je m'en servais tout le temps, au moins quatre fois par jour, une fois au réveil, deux fois avant de m'endormir, et dès que je pouvais être seule dans l'après midi.

Peau, Dorothy Allison

Dans la maison rêvée, Carmen Maria Machado

Une jeune autrice tombe amoureuse d'une femme flamboyante qui la fascine. Elles s'installent ensemble dans leur "maison rêvée" pour y vivre leur amour. Très vite sa compagne se révèle paranoïaque, jalouse et violente et les enferme dans une relation toxique. C'est un récit de violences au sein d'un couple lesbien qui interroge la place qu'on laisse à certains récits et leur silenciation.

Il prend la forme d'un patchwork où chaque chapitre explore la reprise d'un code littéraire.

Je parle dans le silence. Je jette la pierre de mon histoire dans une faille immense, et mesure l'abîme à son minuscule bruit.

Dans la maison rêvée, Carmen Maria Machadan

Je voudrais parler de Duras, Yann Andréa

La bande magnétique enregistre tout, du souffle épuisé et heureux de la voix de Yann, de son rire, du cliquetis de son briquet, jusqu'à l'indicible.

En 1982, Yann et Marguerite vivent une histoire d'amour depuis deux ans.

Elle en a plus de soixante-dix, il en a quarante de moins.

Il a abandonné sa vie pour partir vivre avec elle et partager son quotidien et sa création, deviendra son secrétaire et tapera tous ses textes. Leur amour est dévorant, plein de séparations ratées et de coups d'éclats, d'abandons et de violence. Il l'accompagne jusqu'à sa mort en 1996.

C'est le témoignage rare d'un homme sacrificiel et groupie, le récit d'une époque et d'une philosophie d'amour masochiste et littéraire.



“

Un jour, elle m'a dit : "Je veux vous décréer, pour vous créer" (il hésite)
Finalement Marguerite elle veut tout.
Elle veut jouer tous les rôles.

Je voudrais parler de Duras, de Yann Andréa

[...]

peut être qu'on aurait craqué
et quand même apporté un dernier costume
deux foulards très colorés très Versace
Tu aurais noué le mien
et moi le tien
oh oui et des grosses lunettes
bien sur
on n'aurait pas résisté
assises
avec notre kebab, protégées du vent par notre foulard et de notre peur par les grosses lunettes

Et là, notre dernière discussion

Sarah- I think this is the end

Elise - I regret something

Sarah - Me too

Elise- A beer. An old fucking (en français) 1664

Sarah - Your my old fucking (en français) 1664

[...]

Sarah – Ok - (avec un accent anglais) tu sens comme un vieux souvenir presque un rêve une fin
de soirée sur des marches une grande fatigue

Elise - Pourquoi on parlerait anglais ?

Sarah - I don't know

texte en cours, avril 2023

Si des gens ont trouvé notre fréquence et m'écoutent présentement.

Bonsoir.

Et sinon et bien, tant pis. Peut être qu'un naufragé des ondes tombera sur notre radio pirate.

Je m'appelle Elise. Je suis une adepte de la transmission nécrophonique et je vous livre ce soir une méthodologie clé en main pour entrer en contact avec la voix de vos défunts.

[...]

Tout le monde devrait avoir un amant mort. Ils sont extensibles, ils sont de l'ordre du pur esprit et ressemblent par ça en tout point à nos fantasmes de jeunesse. Qui mieux que les défunts, surtout les défunts mythiques, pour venir remplir de leur incorporalité les zones de creux qui nous habitent ? Ils peuvent être partout, tout le temps, en même temps. Et surtout ils nous font entrevoir une histoire d'amour sans fin. Nulle crainte ni pour leur sécurité, ni pour leur durée de vie : tout est déjà fini, tout est déjà raté.

texte en cours, avril 2023

Inspirations et fantasmes



"LES RIVIÈRES" MAI HUA, 2019



"VENISE BIENALE" PHOTO DE ROMAN NOVEN



"LES PASSAGERS DE LA NUIT" MIKHAËL HERS, 2022



"LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT" JACQUES DEMY, 1967



"BARBARA" AMALRIC, 2017



"LES INVISIBLES"
DOCUMENTAIRE DE SÉBASTIEN LIFSHITZ 2012

Inspirations et fantasmes

"GOSSIP GIRL", SÉRIE DE JOSHUA SCHWART, 2007



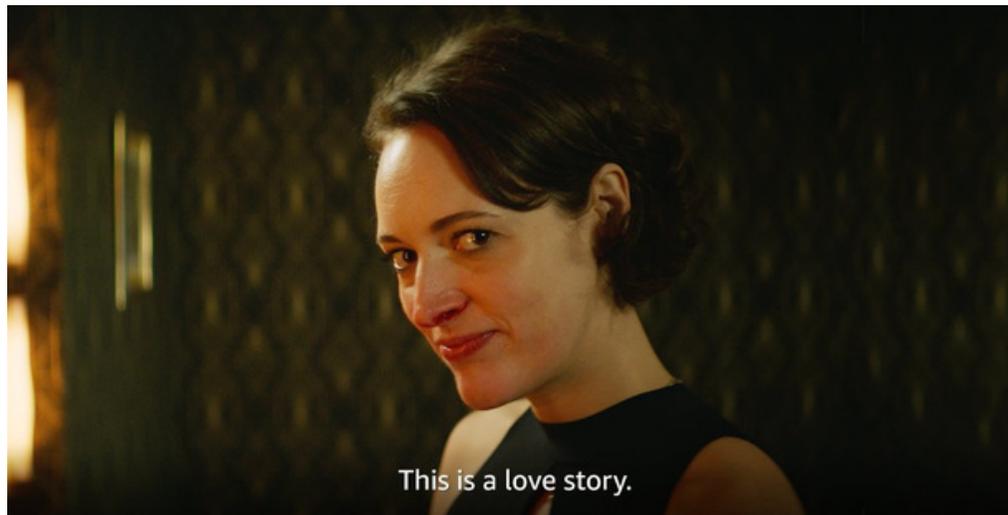
"RUMEUR ET PETITS JOURS" RAOUL COLLECTIF, 2016



HARRY STYLES



"LES PLAGES D'AGNÈS" FILM D'AGNÈS VARDA



"FLEABAG"
SÉRIE DE PHOEBE WALLER-BRIDGE, 2016

MADONNA DI VIATOSTO, 14100 ASTI
ITALIE



"NOTRE DAME DE PARIS"
COMÉDIE MUSICALE DE LUC PLAMONDON, 1998



Sarah Delaby-Rochette



Sarah commence par le doublage, pour le studio Folimage dans la Drôme. Elle y double, pour plusieurs saisons, le personnage éponyme de la série Ariol, réalisée par Émilie Sengelin.

Elle intègre ensuite Le Cours Florent à Paris, pour trois ans. Elle participe à l'édition du festival des Nuits de Joux de 2017 en tant que metteuse en scène (Les Boulingrins de Courteline) et comédienne (La Cuisine d'Elvis, de Lee Hall, m-e-s collective). À la rentrée 2017, elle intègre le département de mise en scène de l'ENSATT, à Lyon. Durant des stages lors de sa troisième année à l'ENSATT, elle assiste Lorraine de Sagazan lors d'un atelier qu'elle dirige à l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

À la rentrée 2020, elle assiste Métilde Weyergans et Samuel Hercule de La Cordonnerie pour leur nouvelle création Ne pas finir comme Roméo et Juliette, créée au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Elle monte À sec (chroniques de la fin), texte issu d'une commande passée à Marcos Caramés-Blanco. Le spectacle reçoit la bourse Beaumarchais-SACD Mise en scène en 2021.

À sa sortie de l'ENSATT, elle fonde la Compagnie troisbatailles, lauréate du dispositif "Écritures plurielles, Prémises 2022". Elle implante sa compagnie à Crest dans la Drôme, afin de poursuivre son travail de mise en scène, en créant notamment, pour la saison 2023/2024, une autre pièce de Marcos Caramés-Blanco, Gloria Gloria pour le festival SPOT du Théâtre Paris-Villette. Elle met également en scène Dany Coiffure, un seul en scène écrit et joué par Gaïa Oliarj-Inès, qui se joue aussi bien directement dans les salons de coiffure qu'au théâtre.

Elise Martin



Après une formation au Conservatoire de Grenoble, elle intègre en 2017 la promotion 29 de l'école de la Comédie de Saint Étienne.

Elle y travaille notamment auprès de Michel Raskine, Frédéric Fisbach, Jacques Allaire, Vincent Garanger et Lorraine de Sagazan.

Elle a pour marraine de promotion Julie Deliquet avec laquelle elle se forme à l'écriture de plateau.

Elle joue dans la création collective du spectacle "Le Ciel Bascule", mis scène par Julie Deliquet pour leur fin de formation.

Elle retrouve ensuite Julie Deliquet pour la tournée de "Un Conte de Noël" d'après Arnaud Desplechin.

Elle co-écrit et joue dans le spectacle Brûlé.es de Tamara Al Saadi.

En 2022 elle intègre la Jeune Fabrique, la jeune troupe du théâtre de la Croix Rousse.

Elle joue dans "Feu Sacré", un feuilleton théâtral en trois saisons écrit par David Lescot et mis en scène par Ludmilla Dabo (Saison 1), Ambre Kahan (Saison 2) et Aurélie Van Den Daele (Saison 3).

Elle fait parti de la compagnie Les Diplomates et participe à la création de leur premier spectacle "A Ceux qui Doutent", mis en scène par Yohann-Hicham Boutahar.

Elle est comédienne-marionnettiste dans "La (Nouvelle) Ronde" de Johanny Bert, un spectacle de marionnettes pour adultes qui parle d'amour et de sexualité. D'après une réécriture d' Arthur Schnitzler, un texte de Yann Verburgh.

Calendrier prévisionnel

Résidences et répétitions :

9 au 25 février 2023 : première résidence dramaturgique au théâtre de la Croix Rousse

10 au 22 avril 2023 : résidence de jeu au théâtre de la Croix Rousse

1 au 16 juillet 2023 : en recherche de lieu pour une résidence d'écriture

18 septembre au 1 octobre 2023 : en recherche de lieu de résidence de jeu

12 au 18 octobre 2023 : en recherche de résidence de jeu sur Paris

Périodes de résidence souhaitées en 2024:

15 au 24 février

15 au 30 avril

Maquette :

18 au 19 octobre 2023 : dans le cadre du Festival Fragments et soutenues par Paris Villette, présentation d'une maquette de trente minutes aux Plateaux Sauvages